ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. « DESTIN », Ven 22 nov 2024. MOZART (Concerto pour piano n°23), TCHAIKOVSKI (Symphonie n°5)… Shani Diluka, piano / Débora Waldman, direction

« *La musique est le souffle de l'esprit* » a dit un jour Lūcija Garūta. Composée au départ pour son instrument, le piano, sa Méditation (1934) gagne une dimension épique, un caractère époustouflant quand elle est jouée par un orchestre symphonique comme ce soir, l'Orchestre National Avignon Provence.

Puis la pianiste **Shani Diluka** aborde tous les défis du **Concerto pour piano n°23 (1786) de Mozart** et son adagio prodigieux où le soliste et l'orchestre semblent méditer sur le sens de la vie. Le concert se poursuit avec **la Symphonie n°5 (1888) de Tchaïkovski**, une quête initiatique, un vaste labyrinthe qui nous mène du désespoir, l'espoir, de la résignation malheureuse et paralysante jusqu'au retour de la vie et de la joie. Dense, élégante, mais aussi grave, annonçant les vertiges et le passage dans l'au-delà, inscrit

dans le dernier mouvement de la 6ème symphonie (« Pathétique »), la Symphonie n°5 est conçue en 1888, soit une décennie après la 4ème. Moment de doute et de questionnement intense sur le sens de la musique et de sa propre vie, le contexte explique la gravité qui sous-tend toute la symphonie. Tchaïkovski souligne la constance de son inspiration qui n'a jamais faibli et regrettera après les réserves des critiques, ce trop d'affectation, un manque de sincérité qui auraient soit disant nui à son travail… Quoiqu'il en soit c'est justement son ambivalence entre éclaircie ou dépaysante insouciance qui fonde la valeur de l'opus symphonique.

Opéra Grand Avignon / Avignon
vendredi 22 novembre 2024, 20h



Lūcija Garūta, Meditàcija
Wolfgang Amadeus Mozart, Concerto pour piano n° 23
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Symphonie n° 5

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur l'Orchestre national Avignon Provence : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/?gad_source=1&gclid=Cj0KCQiAoae5BhCNARIsADVLzZf5T1EzF-twlF3BDpDOEu0pkq8DDAJjcJWn7HMmBA8a48tMp7QbuSYaAkUjEALw_wcB

Durée : 1h35 – Tarif : De 5 à 30 euros

Débora Waldman, direction
Shani Diluka, piano
Orchestre national Avignon-Provence
Avec les étudiants de l’IESM d’Aix-en-Provence

Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40 / La carte CLUB’OPERA est proposée au tarif de 20 euros. Valable un an après sa date d’achat elle ouvre droit à une réduction de 20% sur le prix des places, de tous les spectacles dont ce spectacle.

Avant-concert
Rencontre avec un membre de l’équipe artistique / Salle des Préludes de 19h15 à 19h45

Présentation du programme / « Demandez le programme »
Avec Elisabeth Angot, musicologue et compositrice
Bibliothèque CECCANO / AVIGNON
Jeudi 21 novembre 2024, 18h
Durée : 1h – entrée libre et gratuite
Si vous souhaitez en savoir plus sur les œuvres musicales de la saison 2024-2025, les Promenades orchestrales sont faites pour vous ! Ces rencontres vous invitent à parcourir et à vous immerger dans la programmation symphonique de l’orchestre.

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE.

MASSENET : Thaïs. Les 15, 17 et 19 nov 2024. Ruth Iniesta, Jérôme Boutillier… Pierre-Emmanuel Rousseau / Victorien Vanossten

L'Opéra de SAINT-ÉTIENNE ouvre sa nouvelle saison lyrique 2024 – 2025 avec une nouvelle production de Thaïs de Massenet (1894). Oeuvre majeure du théâtre romantique français, la partition brosse deux portraits psychologiques flamboyants et qui selon le principe de correspondance croisée (et inversée) ne cesse d'aiguiser l'attention du spectateur …

… l'un, celui d'une pécheresse qui reçoit la révélation de Dieu (**Thaïs**); le second, celui du moine cénobite, **Athanaël**, tout autant foudroyé, saisi par la beauté de l'ancienne courtisane. D'après Anatole France, Thaïs de Massenet est un opéra prenant, certes orientalisant (l'action se passe à Alexandrie), surtout parcours psychologique où deux spiritualités, chacune éprise d'absolu, se croisent sans guère se comprendre et qui suivent chacune une trajectoire inverse : Thaïs s'élève en spiritualité tandis qu'Athanaël brûle et se perd sous l'emprise d'un désir sensuel irrépressible. Dans la

fosse, **Victorien Vanoosten** dirige **l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire** et **le Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire**, en complicité avec le metteur en scène **Pierre-Émmanuel Rousseau** dont les affinités avec le romantisme français ne sont plus à démontrer… La distribution promet elle aussi une réalisation mémorable avec deux chanteurs qui font une prise de rôle chacun dans les deux rôles principaux ; dans le rôle-titre, la soprano **Ruth Iniesta** que le public stéphanois a déjà applaudi in loco… et **Jérôme Boutillier** en Athanaël, l'homme de Dieu rattrapé par son désir brûlant. La version choisie est celle de 1894 (habituelle) mais agrémentée des ballets jamais donnés en général dont partie du dernier ballet dit des *7 esprits de la tentation*, réalisé en solo par le danseur **Carlo D'Abramo**, avec lequel Pierre-Emmanuel Rousseau avait déjà travaillé pour La Rondine à Turin… Production lyrique événement dont les décors et costumes sont réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne.

Illustrations et photos : Visuels saison 24-25 Opéra de Saint-Étienne © Agence Royalties

---

Jules MASSENET : Thaïs
Opéra en 3 actes
GRAND THÉÂTRE MASSENET
Vendredi 15 nov. 2024 : 20h
Dimanche 17 nov. 2024 : 15h
Mardi 19 nov. 2024 : 20h



Tarif A • De 10 € à 63 €
Durée 2h50 environ, – entracte compris
langue : en français, surtitré en français
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera-saint-etienne.notre-billetterie.fr/billets?spec=1833

En juin 2022, la jeune soprano **Ruth Iniesta** subjuguait le public stéphanois dans le rôle de Violetta, dans La Traviata de Verdi. Elle revient à l'Opéra de Saint-Etienne, pour un rôle intimement lié au Grand Théâtre Massenet, celui de Thaïs. La statue de cette courtisane antique par Joseph Lamberton habille en effet le square Violette, en coeur de ville, hommage élégant à Massenet, l'enfant du pays. **Jérôme Boutillier**, un habitué de Saint-Étienne (notamment applaudi dans Hamlet en 2022 et Le Tribut de Zamora en 2024), interprète le moine Athanaël qui tente de convertir Thaïs au christianisme… avant d'être lui-même conquis par la beauté éclatante de la courtisane. Le public stéphanois redécouvrira aussi **Léo Vermot-Desroches**, révélation « Artiste lyrique » des Victoires de la Musique 2024, qui interprète Nicias, l'amant superbe de Thaïs. Il avait interprété à Saint-Étienne Des Grieux dans *Une autre histoire de Manon*, et marqué les esprits dans *Le Tribut de Zamora* de Gounod.

Cette nouvelle Thaïs est mise en scène par **Pierre-Emmanuel Rousseau**, metteur en scène particulièrement convaincant à l'opéra : il a signé des dizaines de productions, et, après avoir repris à Saint-Étienne, son Barbier de Séville il y a quelques années, assure enfin sa première création à Saint-Étienne : un événement incontournable.

Propos d'avant-spectacle : Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.



Distribution

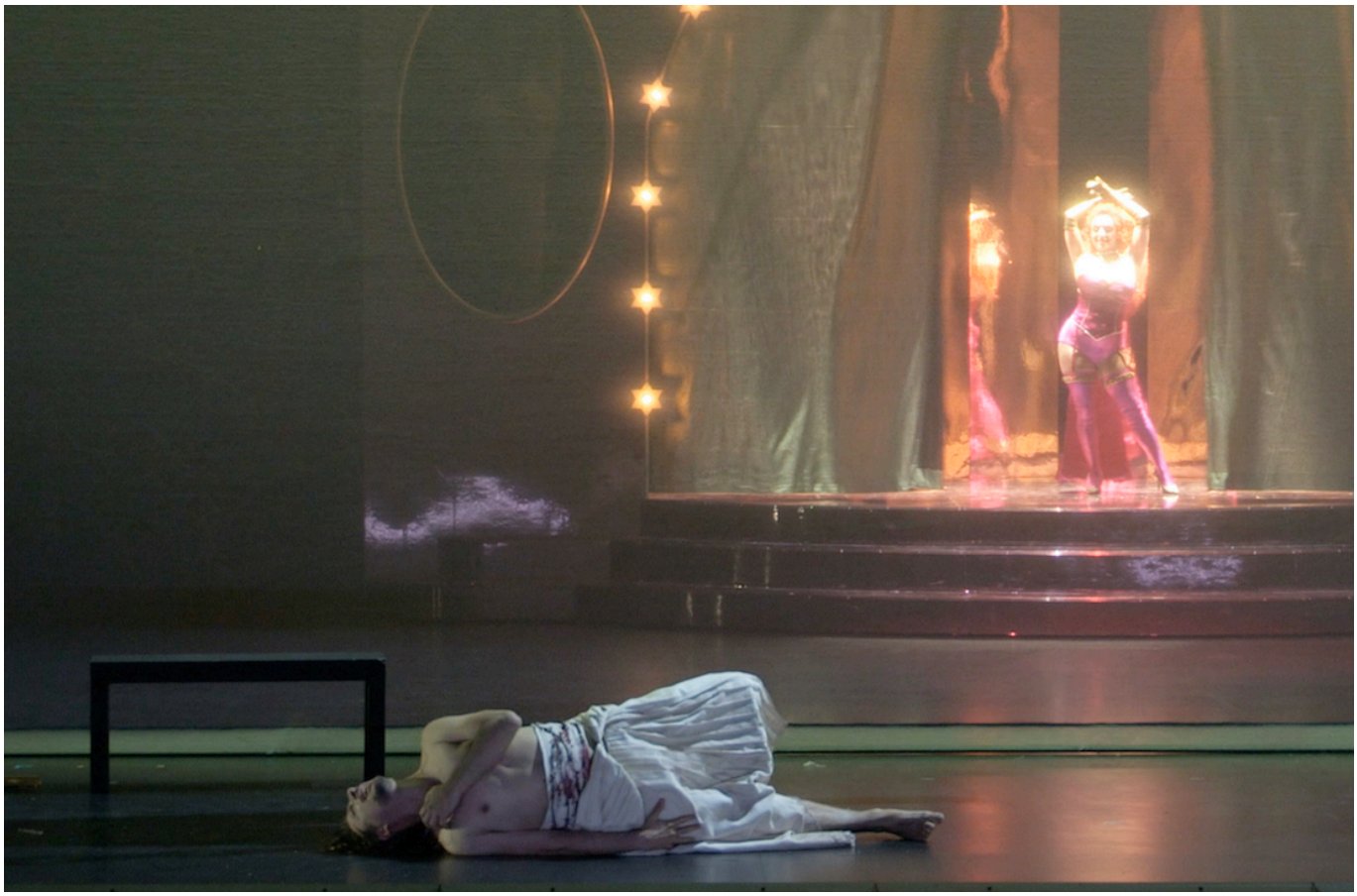
Direction musicale : **Victorien Vanoosten**
Mise en scène, décors, costumes : **Pierre-Emmanuel Rousseau**
Chorégraphie : Carmine De Amicis
Lumières : Gilles Gentner

Thaïs : **Ruth Iniesta**
Athanaël : **Jérôme Boutillier**
Nicias : **Léo Vermot-Desroches**
Palémon : Guilhem Worms
Crobyle : Marion Grange
Myrtale : Éléonore Gagey
La Charmeuse : Louise Pingeot
Albine, Abbesse : Marie Gautrot
Danseur : Carlo D’Abramo

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne





3 photos de THAÏS, nouvelle production de **l'Opéra de Saint-Étienne** / Mise en scène **Pierre-Emmanuel ROUSSEAU**, nov 2024 © studio CLASSIQUENEWS

VIDÉO TEASER THAÏS de Jules MASSENET



Thaïs

Opéra en trois actes
Jules Massenet

VIDÉO présentation de la saison 2024 – 2025 par Éric Blanc de la Naulte, directeur général de l'Opéra de Saint-Étienne, Grand Théâtre Massenet :

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025** de **l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet** : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-nouvelle-saison-2024-2025-la-scene-est-tienne-temps-forts-et-productions-maison-thais-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-lenle/

> *OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : « La Scène est tienne ! »… Temps forts et productions maison (Thaïs, Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, L'Enlèvement au Sérail, Samson et Dalila…), Créations (Un soir à Buenos Aires / Richard Galliano, Canticum Novum…), événements et rendez-vous publics…*



OPÉRA DE RENNES. Kurt WEILL : Les 7 péchés capitaux. Les 25, 26 et 28 nov 2024. Natalie Pérez et Noémie Ettlin… Jacques Osinski / Benjamin Lévy

Janvier 1933, le monde bascule : Hitler arrive au pouvoir en Allemagne. En cette année noire où les Nazis brûlent les livres, Bertolt Brecht, exilé, écrit un seul texte : *Les Sept Péchés capitaux* des petits bourgeois. Un texte insolent, grinçant et courageux où il dénonce la bourgeoisie et le clergé se soumettant

devant la loi du plus fort.

Interdit d’activité par la police nazie, le compositeur **Kurt Weill** s’expatrie à Paris dès mars 1933. Après que la Princesse de Polignac, mécène de Cocteau, lui ait commandé sa Symphonie n°2 (créée par Bruno Walter à Amsterdam en oct 1934), il reçoit la commande d’un nouveau ballet du **jeune Balanchine** et de Boris Kochno, qui co dirigent les Ballets 33. Pour ce faire, Weill se réconcilie avec Brecht avec lequel il s’était fâché : la pièce sera leur dernière collaboration. Face à un ordre autoritaire et barbare, chaque individu questionne son rapport à la liberté : se soumettre ou défier l’autoritarisme ? Le choix est ainsi incarné par le personnage central féminin, Anna. Entre gouaille mi-parlée, mi-chantée et choral (dans la plus pure tradition luthérienne), Kurt Weill explore toutes les ressources d’une pièce musicale en constante instabilité formelle, à l’image de la société qu’elle dépeint. Son écriture varie entre énergie, mélancolie (Malhlérienne), et aussi légèreté mozartienne etmême weberienne… son imaginaire entend renouveler la magie populaire de La Flûte Enchantée de Mozart, modèle absolu. Le spectacle au carrefour des disciplines, ce qui fait sa richesse toujours très actuelle, est créée au TCE Théâtre des Champs Élysées le 7 juin 1933. Dans le public, Serge Lifar (probablement jaloux de Balachine) dénonce un spectacle scandaleux.

Exilé comme Brecht, Kurt Weill signe sa dernière partition relevant du théâtre musical, – après Mahagony (Leipzig et Berlin, 1930) et l’Opéra de Quat’sous (Berlin, 1928), une partition en sept mouvements comme autant de péchés, intégrant valse, fox-trot, marche, tarentelle, interprétée par l’**Orchestre National de Bretagne** dirigé par **Benjamin Lévy**.

KURT WEILL / BERTOLD BRECHT : Les 7 péchés capitaux, 1933
3 représentations événements
Lundi 25 novembre à 20h
Mardi 26 novembre à 20h
Jeudi 28 novembre à 20h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/les-sept-peches-capitaux



Opéra chanté en allemand, surtitré en français
Durée : 1h – Dès 10 ans

Présentation

Le metteur en scène **Jacques Osinski** questionne ce que nous sommes prêts à sacrifier pour accéder à nos rêves. Dans ce spectacle (à l'origine un ballet destiné à Balanchine, chanté pour 5 voix : un femme et un quatuor masculin) fusionnent musique, chant, danse et vidéo, en une sorte de road movie à l'esthétique proche d'un David Lynch, faisant défiler les images d'une Amérique fantasmée. Originaire de Louisiane, **Anna** (le personnage principal) secondée par sa sœur (rôle dansé et la voix de soprano), entend faire fortune dans plusieurs villes des États-Unis. A chaque avancée, le quatuor masculin exprime les réactions de la famille d'Anna, uen famille qui attend d'elle qu'elle lui envoie de l'argent au fur et à mesure de ses pérégrinations. Mais Anna doit forcer sa nature que menace une propension initiale à la paresse… premier péché. A **Memphis**, elle doit infléchir son orgueil face au

désir des clients. A **Los Angeles**, elle réfrène sa colère pour rester employée à **Hollywood**. Puis devenu danseuse à **Philadelphie**, Anna doit résister à la gourmandise pour ne pas prendre de poids… A **Boston**, c'est le défi de la luxure qui se présente à elle : elle renonce à l'amour d'un pauvre (Fernando) et accepte les avances d'Edward, plus riche et enviable. A **Baltimore**, les hommes se suicident pour elle : bonne fortune pour celle qui s'enrichit ; sa famille espère qu'elle ne codera pas à l'avarice et lui adressera de l'argent. A **San Francisco**, épuisée, Anna envie ceux qui se satisfont de ce qu'ils ont sans envier les mieux nantis. De retour chez elle, Anna découvre la maison que sa famille a pu construire grâce à ses transferts de fonds. Car tout cela a un prix… amer.

Prologue
La Paresse (Allegro vivace)
L'Orgueil (Allegretto, quasi andantino)
La Colère (Molto agitato)
La Gourmandise (Largo)
La Luxure (Moderato)
L'Avarice (Allegro giusto)
L'Envie (Allegro non troppo : alla Marcia, un poco tenuto)
Épilogue.

distribution

Benjamin Levy : direction musicale
Jacques Osinski : mise en scène
Yann Chapotel : scénographie et vidéos
Hélène Kritikos : costumes
Catherine Verheyde : lumières
Noémie Ettlin : mouvements

Natalie Pérez et Noémie Ettlin : Anna
Guillaume Andrieux : Père
Florent Baffi : Mère
Manuel Nùñez Camelino : Frère 1
Camille Tresmontant : Frère 2
Orchestre National de Bretagne

VIDÉO TEASER Les Sept péchés capitaux de Kurt WEILL

_____

CONCOURS / COMPÉTITION. 16ème CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO D'ORLÉANS 2024. Palmarès : 1er Prix : Svetlana ANDREEVA (Ukraine)

L'Ukrainienne Svetlana ANDREEVA triomphe au 16ème Concours International de piano d'Orléans. Après des semaines d'auditions et de performances exceptionnelles, à Chicago, Shanghai et Orléans, le jury a finalement rendu son verdict : c'est l'ukrainienne **Svetlana ANDREEVA** qui décroche la plus haute récompense, mais aussi le Prix Edison Denisov, le bourse

Blanche Selva, le Prix Samson François… la pianiste ainsi distinguée a joué lors de la finale Grisey (Vortex Temporum, 1996), Dukas (Sonate en mi bémol mineur, 1901), Luigi Nono (…offerte onde sereine, 1976), Edvard Grieg (Efterklang, 1901). Aucun français parmi les lauréats ni les récipiendaires des prix, bourses et distinctions connexes…

1er Prix : Svetlana ANDREEVA (Ukraine)
2ème Prix : Leo GEVISSER (Grande-Bretagne)
3ème Prix : Misora Ozaki (Japon)

PLUS D'INFOS 16ème Concours international de piano d'Orléans : https://oci-piano.com/

VOIR ici le palmarès 2024 : https://oci-piano.com/wp-content/uploads/2024/11/Palmares_2024.jpg

CONCERT DES FINALISTES AUX BOUFFES DU NORD / lundi 4 nov 2024, 20h – À l'issue de chaque édition du Concours international de piano d'Orléans, un concert des lauréats consacre les trois finalistes, au surlendemain de la Finale. Ce concert sera l'occasion d'une création mondiale, co-commande du Concours et de l'Ensemble intercontemporain : Je suis orage, concerto pour piano à six mains et ensemble, du compositeur



Bastien David. Pour cette pièce, Svetlana Andreeva, Premier Prix Fondation ORCOM 2024 sera rejoint sur scène par deux membres du jury et anciens lauréats du Concours : Winston Choi et Imri Talgam et par l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Léo Margue. Le reste du programme sera complété par quelques-unes des meilleures interprétations des programmes proposés par les trois finalistes : Svetlana Andreeva, Leo Gevisser et Misora Ozaki, tout au long du Concours.

PLUS D'INFOS & BILLETTERIE : https://billetterie-bouffesdunord.tickandlive.com/reserver/concours-international-de-piano-dorleans/93283?ct=t%28DP_12e+edition1_21_2016_COPY_01%29&mc_cid=cc9547f057&mc_eid=06c8817a19

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Bruno MANTOVANI : Voyage d'Automne, création mondiale (du 22 au 28 novembre 2024) Marie Lambert-Le Bihan / Pascal Rophé

WEIMAR, automne 1941 : 5 écrivains célèbres français sont invitées par le régime nazi au Congrès des écrivains de

Weimar. Quel est l’objectif de ce pacte démoniaque ? Les manipuler pour que rentrés chez eux, chacun loue les vertus de l’ordre totalitaire…

Ce séjour « tragicomique » dévoile les personnalités, fait tomber le masque d’un « vertigineux nihilisme ». Le nouvel opéra de **Bruno Mantovani** (livret de Dorian Astor) s’inspire des faits relatés dans l’ouvrage de François Dufay, ***Le Voyage d’automne*** ; il aborde le sujet brûlant des pièges de la compromission aveugle : lâcheté, courage, complaisance ou rébellion ?

A chacun d’agir selon ses convictions ou malgré elles… ; le texte explore un univers tout en intensité musicale et poétique. Pour exprimer les enjeux de cette création mondiale, le Capitole réunit une distribution prometteuse dans la mise en scène de **Marie Lambert-Le Bihan** (direction musicale : Pascal Rophé).

Transfiguration fantasmagorique d’un épisode réel de la Collaboration



Bruno MANTOVANI : Voyage d’Automne

4 représentations

Création mondiale – nouvelle production

Opéra en trois actes – Livret de Dorian Astor

Commande de l’Opéra national du Capitole

Vendredi 22 novembre 2024, 20h

Dim 24 novembre 2024, 15h
Mar 26 novembre 2024, 20h
Jeu 28 novembre 2024, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/voyage-dautomne-6732968/

Crédit photo : Josef Sudek, Tramway du matin (Morning Tram), 1924. © I & G Fárová Heirs

distribution

Marcel Jouhandeau : Pierre-Yves Pruvot
Gerhard Heller : Stephan Genz
Ramon Fernandez : Emiliano Gonzalez Toro
Jacques Chardonne : Vincent Le Texier
Pierre Drieu La Rochelle : Yann Beuron
Robert Brasillach : Jean-Christophe Lanièce
Wolfgang Göbst : William Shelton
Hans Baumann : Enguerrand De Hys
La Songeuse : Gabrielle Philiponet

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Illustration : Josef Sudek, Tramway du matin (Morning Tram), 1924. © I & G Fárová Heirs

Durée : 2h 20 mn

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre national du Capitole de Toulouse

https://opera.toulouse.fr/voyage-dautomne-6732968/

CRITIQUE, livre, événement. ESTELLE REVAZ : La Saltimbanque (Editions Slatkine). Post covid et engagement politique…

Pandémie et engagement politique… Rédigée à la première personne, l'autobiographie de la violoncelliste romande Estelle Revaz respecte les codes du genre ; mais elle exprime surtout un éclairage neuf sur le milieu musical helvétique, si durement frappé par la covid-19 et la volonté de trouver des solutions.



La pandémie a laissé les artistes démunis, au bord du gouffre, dans une situation financière terriblement affaiblie, de surcroît aggravée par l'inaction et l'ignorance des politiques en place. Les pages qui décrivent la situation matérielle de la plupart d'entre eux choquent l'entendement ; il demeure inimaginable qu'un pays aussi riche que la Suisse ait pu ainsi négliger voire maltraiter ses forces vives artistiques et culturelles. En partant de ce constat qui renouvelle l'exercice même d'une biographie ailleurs si lisse et convenue, Estelle Revaz après avoir évoqué son enfance, sa formation, ses apprentissages, raconte la rupture imposée par la pandémie et vécue comme un traumatisme, d'autant plus dans une indifférence établie. Le texte décrit surtout son quotidien post-covid. Le retour au concert, l'obligation d'honorer les engagements et les programmes s'accompagne d'épreuves et de défis nombreux, qui affectent à terme l'équilibre psychique et éprouve le corps. Tout est dit, décrit avec force détails.

Le texte nous fait partager les coulisses de l'artiste : entretien des doigts, maintien de la pratique de l'instrument, préparation mentale, apprentissage des partitions par cœur… défis culturels mais surtout physiques. Le corps va-t-il suivre ? La violoncelliste exprime parfaitement sa force de dépassement et dans le même temps une fatigue extrême. Les pages qui décrivent l'obligation à jouer 2 voire 3 concertos dans une même soirée sont les plus éclairantes.

Mais cet électrochoc sanitaire produit une prise de conscience qui se meut peu à peu en engagement… politique. Et l'artiste raconte sa progressive prise de décision de rejoindre un parti politique afin de défendre concrètement les intérêts des artistes en Suisse.
Survient d'autres défis dont celui de concilier carrière artistique (concerts et enregistrements) et mandat d'élue.

Pas facile de faire face à des activités et actions aussi divergentes… Comment cultiver son imaginaire onirique et poursuivre un combat qui affronte l'ordinaire cynique de la politique ? Celle qui se présente à ses confrères politiciens au Parlement fédéral bernois comme « la Saltimbanque » gagne cependant à force de ténacité et de constance, le respect de ses pairs. Une place désormais reconnue grâce à la justesse de son combat. Rares autant qu'exceptionnels, les artistes comme Estelle Revaz capable d'un telle implication pour l'intérêt collectif. Admirable et passionnant.

A l'automne 2024, Estelle REVAZ fait paraître son nouvel album, dédié aux **11 Caprices de Dall'Abaco (170 – 1805)** – LIRE notre critique ici des 11 Caprices de Dall'Abaco / album élu CLIC de CLASSIQUENEWS.

CRITIQUE livre événement. ESTELLE REVAZ : La Saltimbanque (éditions Slatkine) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024. Plus d'infos sur le site de l'éditeur Slatkine : https://www.slatkine.com/fr/editions-slatkine/75906-book-07211260-9782832112601.html

---

PARIS, Salle GAVEAU, samedi 16 nov 2024. SEUNG-WON OH : « UMBRA », double concerto pour violoncelle et ondes Martenot (première mondiale), Musicus Soloists Hong Kong (MSHK)

PARIS se met à l'heure Hong-Kongaise. La Salle Gaveau accueille l'une des formations Hong-Kongaises parmi les plus convaincantes et engagées de l'heure : l'Orchestre de chambre Musicus Soloists

Hong Kong (MSHK), fondé en 2022 par le violoncelliste Trey Lee ; il est composé de jeunes artistes hongkongais jouant au plus haut niveau. Pour le concert du 16 nov à PARIS, la phalange asiatique réalise la création mondiale du double concerto « *UMBRA* » de la compositrice Seung-Won Oh, avec la complicité de Nadia Ratsimandresy (ondes Martenot) et de Trey Lee au violoncelle.

Photo : Musicus Soloists Hong Kong – MSHK © Musicus Society

Le programme célèbre ainsi les échanges interculturels et offre une grande diversité d'écritures et de styles ; il comprend la première mondiale du double Concerto « UMBRA » pour violoncelle et ondes Martenot, de la compositrice coréenne **Seung-Won Oh**, spécialement commandé pour l'occasion. Le son spécifique du MSHK se dévoilera tout autant dans « ***Sampling Tea*** », pièce spéciale d'inspiration chinoise pour violon, alto et pipa du compositeur hongkongais **Willis Wong**, le « Concert n° 5 en ré mineur », extrait des Concerts en sextuor de **Jean-Philippe Rameau**, mais aussi le Concerto pour 4 violons en si mineur de **Vivaldi**, sans omettre les modernes tels que **Milhaud** (Octuor) et **Bartók** (Danses roumaines pour orchestre de chambre).

Musicus Soloists Hong Kong
Musicus Soloists Hong Kong (MSHK) est le principal ensemble de chambre de Hong Kong. Fondé et dirigé par le violoncelliste

Trey Lee, le MSHK est un collectif composé des meilleurs artistes émergents de la ville, tous solistes talentueux et anciens élèves de divers établissements d'enseignement nord-américains et européens et des lauréats de concours internationaux. MSHK associe le talent de ces jeunes musiciens à l'expérience d'artistes internationaux de premier plan, tant à Hong Kong qu'à l'étranger, pour offrir des interprétations musicales interculturelles.
Se produisant en grand et petit ensemble, MSHK interprète un large répertoire allant du baroque aux maîtres modernes. Depuis son lancement en 2022, l'ensemble a déjà collaboré avec des artistes de renommée internationale tels que les violonistes Florian Donderer et Barnabás Kelemen, le pianiste Louis Lortie et le London Chamber Orchestra.
MSHK est l'un des principaux piliers de la Musicus Society. Il favorise l'échange, le partage, la rencontre, promeut la collaboration interculturelle entre des artistes locaux et internationaux, encourage les talents musicaux de Hong Kong.

PARIS, Salle Gaveau
Samedi 16 novembre 2024, 20h30
Musicus Soloists Hong Kong
/ Seung-Won Oh : » Umbra » – Première mondiale
Trey Lee, Nadia Ratsimandresey, Musicus Soloists Hong Kong



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de la salle GAVEAU :
https://www.sallegaveau.com/spectacles/musicus-soloists-hong-kong

Trey Lee

« … superbe violoncelliste » pour Lorin Maazel, un « Miracle » pour Gramophone ou encore un « excellent violoncelliste… avec une richesse enveloppante et une sensibilité lyrique » pour le New York Times, Trey Lee travaille avec les chefs d'orchestre, des compositeurs et des orchestres estimés dans le monde entier tels que Vladimir Ashkenazy, Leonard Slatkin, Mikko Franck, Yuri Bashmet ; l'Orchestre philharmonique de la BBC, la Camerata Salzbourg et l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas, … Il se produit souvent dans les plus grandes salles et festivals du monde entier, notamment au Carnegie Hall, au Teatro dal Verme de Milan, au Centre national des arts de la scène de Pékin, au Lincoln Center et au Concertgebouw d'Amsterdam. Trey Lee a partagé la scène avec les plus grandes stars de notre époque telles que Julia Fischer, Vilde Frang, Pekka Kuusisto et Alexander Sitkovetsky. Lauréat de grands concours internationaux, les albums de Trey Lee sont édités chez EMI. Depuis 2012, Trey Lee est ambassadeur de l'UNICEF à Hong Kong. Son dernier album, « Seasons Interrupted », en collaboration avec l'English Chamber Orchestra, est paru chez Signum Records (mai 2024).

Nadia Ratsimandresy

En tant que soliste, Ratsimandresy s'est notamment produite avec le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart, l'Orchestre symphonique national du Danemark, l'Orchestre national de France et le London Sinfonietta. Dans sa propre pratique créative, Nadia Ratsimandresy a tracé une nouvelle voie pour l'onde Martenot en développant de nouveaux paysages sonores avec de l'électronique live et en allant chercher l'inspiration dans d'autres champs artistiques. Née et basée à Paris, elle s'est produite en tant que soliste dans les plus grands festivals de musique contemporaine du monde et a collaboré avec de nombreux compositeurs de renom, tout en poursuivant sa propre carrière de compositrice.

Seung-Won Oh

Résidente à Amsterdam, Seung-Won Oh est une compositrice récompensée à de multiples reprises et qui a reçu des

commandes d’ensembles et de festivals tels que le Concertgebouw d’Amsterdam, le Huddersfield Contemporary Music Festival (Royaume-Uni), le Transit Festival (Belgique) et le Tanglewood Music Centre Festival (États-Unis). Écrivant dans un idiome contemporain, Oh entremêle organiquement son héritage musical coréen avec un sens inné de la forme structurelle et du développement musical. Ses idées formelles, ainsi que son affinité avec la musique traditionnelle coréenne sont bien représentées dans la polyvalence de son écriture pour percussions. Elle a notamment écrit plusieurs œuvres pour quatuor et sextuor de percussions ainsi que de nombreux solos.

À propos de l’Onde Martenot

L’Onde Martenot est l’un des plus anciens instruments électroniques élaborés au début du XXe siècle par l’inventeur français Maurice Martenot. Il a été utilisé par de nombreux artistes et compositeurs, notamment les compositeurs Olivier Messiaen et Edgard Varèse, et les interprètes Thomas Bloch, Radiohead et Daft Punk.

PROGRAMME

JEAN-PHILIPPE RAMEAU :
Concert en sextuor No. 5, RCT 11

SEUNG-WON OH :
Umbra, Double Concerto for Cello, Ondes Martenot and String Orchestra*
Double Concerto pour violoncelle, ondes Martenot et orchestre à cordes (World Premiere)

-entracte-

ANTONIN VIVALDI :
Concerto pour 4 violons en ré mineur, RV 580, Op. 3 No. 10

WILLIS WONG :
Sampling Tea (première française)

DARIUS MILHAUD :
Octuor (Quatuors à cordes Nos. 14 & 15), Op. 291

BÉLA BARTÓK :
Dances roumaines pour orchestra de chambre, Sz. 56

entretien

ENTRETIEN avec le violoncelliste TREY LEE, directeur artistique du **MUSICAL SOLISTS HONG KONG / MSHK** à propos du concert HONG-KONG – PARIS, ce 16 nov 2024 prochain, à la SALLE GAVEAU.



CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui rend l'orchestre unique? Comment fonctionne-t-il (profil / parcours des musiciens, répertoire, etc…). Quelle est sa place parmi les orchestres asiatiques ?
TREY LEE : Hong Kong est célèbre comme l'une des villes les plus importantes du monde en matière d'affaires et de finances. Musicus Soloists Hong Kong (MSHK) en présente une autre

facette : c’est le premier ensemble de classe mondiale entièrement composé de musiciens de Hong Kong ; ses musiciens représentent la prochaine génération d’ambassadeurs musicaux de Hong Kong dans le monde. Les membres sont des lauréats de prix internationaux, travaillant ou étudiant dans les meilleurs conservatoires d’Europe et d’Amérique ; ils se réunissent chaque année pour jouer avec des artistes d’autres cultures. Toutes ces caractéristiques en font un orchestre unique en Asie. Portrait Trey LEE © Keith HIRO.

CLASSIQUENEWS : En quoi le concert de la Salle Gaveau est-il représentatif de votre ligne artistique ? Quels sont les principaux défis ?
Ce concert est un merveilleux point de rencontre entre Hong Kong et Paris. La variété des musiques que nous jouons, est très symbolique de Hong Kong elle-même, qui a une riche histoire d’influences entre l’Europe et l’Asie. Pour ce concert du MSHK, les ondes Martenot et le pipa chinois offrent au public un vrai goût des saveurs internationales pour lesquelles Hong Kong est mondialement connue.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter la création mondiale “ UMBRA” composée par SEUNG Won Oh ? Comment dialoguent l’orchestre, le violoncelle et les ondes de Martenot ? Quel est le sens, le sujet, la trajectoire musicale ?
Le titre « Umbra » est une bonne façon de décrire notre collaboration au cours de ce concert. Signifiant la partie la plus noire d’une ombre, Umbra est aussi une chance qui permet aussi de révéler ce qui est caché ; de le faire émerger de l’obscurité – pour moi, le mélange des ondes Martenot et des instruments à cordes crée un effet céleste que chaque

instrument seul ne peut pas atteindre. C’est la première fois qu’une œuvre pour violoncelle et ondes Martenot sera présentée où les deux instruments sont solistes ; Nous sommes tous très excités d’écouter comment ces deux instruments ainsi associés, apporteront des expériences sonores nouvelles et fraîches au public !

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos prochains projets artistiques ? Les points forts de votre agenda (après la France, en Europe, vos prochaines tournées, etc) ?
TREY LEE : Immédiatement après le concert à Paris, nous allons présenter ce travail au Musicus Fest de Hong Kong pour la première asiatique. En outre, je jouerai le concerto pour violoncelle de Dvorak avec la Sinfonia Varsovia, puis mon arrangement du « Rêve de la chambre rouge », basé sur l’une des plus grandes œuvres littéraires de la dynastie Qing. Avec MSHK, nous avons une nouvelle et passionnante collaboration avec l’Orchestre de chambre de La Scala de Milan. Enfin, je continuerai à tourner avec mon nouvel album, « Seasons Interrupted » (qui aborde le sujet de la crise climatique), enregistré avec l’English Chamber Orchestra : le programme met en lumière ma propre version des Four Seasons of Buenos Aires de Piazzolla, pour violoncelle et orchestre de cordes.

Propos recueillis en novembre 2024



TREY LEE © Keith Hiro

STREAMING, opéra. Novembre 2024 sur OperaVision. 4 diffusions en différé, 1 direct… Wexford, Mannheim, Garsington, Oslo, Barcelone /

Opéras de Donizetti, Verdi (La Traviata et La Force du Destin), Stravinsky, Rameau… Les 2, 9, 15, 22 et 30 novembre 2024

STREAMING, opéra. Novembre 2024 sur OperaVision. 4 diffusions en différé, 1 direct… Wexford, Mannheim, Garsington, Oslo, Barcelone, c'est un nouveau tour d'Europe, à travers les opéras de Donizetti, Verdi (La Traviata et La Force du Destin), Stravinsky, Rameau… Les 2, 9, 15, 22 et 30 novembre 2024

En novembre 2024, OperaVision affiche une programmation prometteuse, soit 5 opéras, entre comédie et tragédie. ***Le convenienze ed inconvenienze teatrali*** du Wexford Festival Opera est un opéra comique de Donizetti qui soumet les mauvaises habitudes du monde de l'opéra à une critique cinglante. ***La traviata*** de Verdi, en direct du Nationaltheater Mannheim, soumet la vie flamboyante d'une courtisane à la maladie. La comédie atypique ***Platée*** de Rameau, jouée à l'opéra de Garsington, n'est pas moins touchante. Elle raconte le faux mariage entre le dieu Jupiter, arrogant, cynique et farceur et une nymphe des marais laide et trop naïve… la batracienne fait les frais d'une mascarade ridicule et mordante. À Oslo, ***The Rake's Progress*** de Stravinsky entraîne dans une spirale

infernale vers la folie de Tom Rakewell. Enfin, direction le Liceu (de Barcelone) pour une nouvelle tragédie verdienne : ***La Forza del Destino***, où le destin s'acharne contre le bonheur du couple maudit, déchiré, éprouvé, Leonora et d'Alvaro.



Toutes les infos et le détails des productions, des artistes à l'affiche : https://operavision.eu/fr

WEXFORD FESTIVAL OPERA
DONIZETTI : **Le convenienze ed inconvenienze teatrali** / streaming le 2 octobre 2024, 19h CET
Enregistré en 20 octobre 2024 – Danila Grassi, direction musicale / Orpha Phelan, mise en scène – VOIR : https://operavision.eu/fr/performance/le-convenienze-ed-inconvenienze-teatrali?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

NATIONALTHEATER MANNHEIM
VERDI : La traviata / Live streaming le 9 novembre 2024, 19h

CET en DIRECT
Avec Seunghee Kho (Violetta Valéry) / Sung min Song (Alfredo) – Roberto Rizzi, direction musicale / Luise Kautz, mise en scène – VOIR : https://operavision.eu/fr/performance/la-traviata-3?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

GARSINGTON OPERA
RAMEAU : Platée / streaming le 15 novembre 2024 19h CET
Enregistré le 8 juin 2024 – Paul Agnew, direction / Louisa Muller, mise en scène – VOIR : https://operavision.eu/fr/performance/platee?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

OPÉRA ET BALLET NATIONAL NORVÉGIEN
STRAVINSKY : The Rake's Progress / Streaming le 22 octobre 2024 , 19h CET
Enregistré le 1er octobre 2024 – Kirill Karabits, direction / Vidar Magnussen, mise en scène
VOIR : https://operavision.eu/fr/performance/rakes-progress?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

GRAN TEATRE DEL LICEU
VERDI : La forza del destino / Streaming le 30 novembre 2024, 19h CET
Enregistré le 15 nov 2024 – Jean-Claude Auvray, mise en scène / Nicola Luisotti –
VOIR : https://operavision.eu/fr/performance/la-forza-del-destino?utm

_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

LES TALENS LYRIQUES. THE SOUND OF MUSIC IN VERSAILLES, Cathédrale de NICE, jeudi 28 nov 2024. Lambert, Lully, Montéclair, F. Couperin…Ambroisine Bré, Christophe Rousset

Après l'avoir joué aux States lors d'une tournée préalable en 4 dates (San Francisco, le 12 nov / Los Angeles, le 13 nov, San Diego, le 15 / Tucson, le 17 nov), puis au Canada à Montréal (Salle Bourgie, le 20 nov), le programme défendu par Les Talens Lyriques intitulé « *The sound of music in Versailles (*« Le son de

la musique à Versailles »), soit la synthèse des meilleures partitions jouées pour le Roi Soleil à Versailles, fait escale à la Cathédrale de Nice, le 28 nov 2024.



La musique française baroque s'exporte ainsi aux Etats-Unis et l'expérience du ce programme emblématique, profite évidemment au concert de Nice, dans la Cathédrale Sainte-Réparate. Au programme un parcours qui souligne la filiation esthétique de plusieurs compositeurs ; d'abord les œuvres de **Michel LAMBERT** (airs de cour), beau-père de LULLY ; **LULLY** bien sûr (extraits de ses œuvres théâtrales), puis **LECLAIR** qui transmet ici l'un des fleurons de la cantate française au XVIIIème ; enfin surtout l'immense et si raffiné **François COUPERIN**, qui exprime dans l'union des styles réunis, français et italien, cet âge d'or musical, propre à la fin du règne de Louis XIV, quand s'affirme dans le goût versaillais et parisien, le chromatisme néo vénitien de Watteau… Soliste inspirée d'autant plus convaincante qu'elle soigne l'articulation lullyste des œuvres choisies, la mezzo-soprano **Ambroisine Bré**. Son tempérament de chanteuse et de tragédienne se dévoile dans l'extrait d'ISIS (« *Terminez mes tourments* », acte V), puis dans la Cantate « *La Bergère* » de **Michel Pignolet de Montéclair** (1728).

COUPERIN l'incontournable, en arbitre des élégances françaises, car son esprit de la mesure et des équilibres est

bien français, referme en beauté ce programme baroque français, avec une pièce chambriste (*La Steinkerque*, Sonate en trio vers 1692 qui réunit **Gilone Gaubert** et **Benjamin Chénier**, violons et **Emmanuel Jacques**, violoncelle.
Le retour de la Paix, 2ème cantate de **Montéclair** au programme de ce fabuleux voyage, conclut un cycle enchanteur où la ciselure des timbres instrumentaux s'accorde idéalement avec la voix soliste. Des années 1670 / 1680 (Lully puis Lambert) à la fin des années 1720, 50 ans de création authentiquement française sont ainsi révélés dans leurs splendeurs poétiques, musicales et lyriques, grâce aux Talens Lyriques, ambassadeurs des mieux inspirés pour ce faire.

LE SON DE LA MUSIQUE A VERSAILLES
LES TALENS LYRIQUES
Christophe Rousset, direction



NICE, Cathédrale Sainte-Réparate
Jeudi 28 nov 2024, 20h
Dans le cadre des moments musicaux des Alpes-Maritimes

INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places directement sur le site des Talens Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/event/the-sound-of-music-in-versailles/

Programme « The sounf of the music in VERSAILLES »

Michel Lambert (1610-1696)
Air de cour « Iris n’est plus » (1689)
Air de cour « Jugez de ma douleur » (1689)
Air de cour « Rochers vous êtes sourds » (ca. 1692)
Air de cour « Vous ne sauriez mes yeux » (1689)

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
Le Bourgeois gentilhomme, LWV 43 (1670)
Ritournelle italienne « Di rigori armata il seno » (acte V, 4e entrée)
Isis, LWV 54 (1677) « Terminez mes tourments » (acte V scène 1)
Air italien, LWV 76/3 (1695) « Scocca pur tutti tuoi strali »
Ballet royal des Amours déguisés, LWV 21 (1664)
Récit italien d’Armide « Ah Rinaldo ! dove sei ? », (8e entrée)

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)
La Bergère, cantate (1728)

François Couperin (1668-1733)
La Steinkerque, sonate en trio (ca. 1692)

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)
Le retour de la Paix, cantate (ca. 1709)

DISTRIBUTION

Ambroisine Bré, Mezzo-soprano
Gilone Gaubert, Violon
Benjamin Chénier, Violon
Emmanuel Jacques, Violoncelle
Christophe Rousset, direction & clavecin

GRAND-THEATRE DE LUXEMBOURG. Les 22 et 23 nov 2024. Léo TIRABASSO : « IN THE BUSHES » (nouvelle chorégraphie).

Lauréate du *Lëtzebuerger Danzpräis* en 2023, Léa Tirabasso (qui vit à Londres) avait précédemment décroché le prestigieux Prix Arts et Lettres de l'Institut Grand-Ducal ; elle est connue pour ses chorégraphies cultivant la tension, l'expression viscérale, l'investigation empirique. Son langage tout en exigeant du corps la quête insatiable du dépassement, malgré ses failles et sa transformation au fil du temps, cible au plus proche, dans le mouvant et le mobile, le sens et l'incohérence de nos sociétés humaines.

Photo : Léa Tirabasso © Camille Greenwell.

Plus que des mots ou des commentaires écrits, son écriture chorégraphique exprime le mieux les évolutions sociales et

spirituelles dans leurs propres mouvements. « *Pourquoi utiliser les mots quand un corps dans l'espace reflète tellement mieux le monde tel qu'il m'apparaît ?* » interroge la chorégraphe. **Léa Tirabasso**, en auteure qui sait jouer avec l'organique et la pulsion, a questionné aussi le lâcher prise et l'acceptation du chaos intérieur dans « TOYS » (2017), après qu'on lui ait diagnostiqué un cancer de l'ovaire. La danse alors insuffle une énergie libérée, entre burlesque, excès, frénésie où la jeunesse exulte dans les excès et la fête jouant avec la mort pour mieux la tromper… Le Centre de création chorégraphique du Luxembourg est depuis une vingtaine d'année, sa seconde maison. C'est un laboratoire permanent où la chorégraphe innove, affine, cisèle chacune de ses nouvelles chorégraphies.

« In the bushes » / Dans les buissons, sa prochaine création, Léa Tirabasso s'inspire du livre de paléontologue Henry Gee, « *The Accidental Species* », qui remet en question la notion commune que l'homme est le sommet de l'évolution. Avec ses six danseurs, la chorégraphe embrasse l'humanité et toutes ses incohérences, explorant les questions de la honte, de la stigmatisation, des normes sociales ; elle révélant notre moi vulnérable et exposé avec une ferveur et une expressivité à l'inverse, foisonnante, exubérante. Le nouveau ballet est « *un rite, une hypnose, une célébration de nos âmes nues, sauvages et exposées* ».

Le sublime et si grave « ***Schicksalslied*** » de **Brahms**, op. 54, sert de base à la nouvelle partition électronique de Johanna Bramli et Ed Chivers, déployée pour cette chorégraphie envoûtante et mordante.

Léa Tirabasso : *In the bushes*
Grand-Théâtre de la Ville de Luxembourg
Rond-point Schuman
L-2525 Luxembourg
Grand-Théâtre, studio – Durée : 1h sans entracte – à partir de 14 ans



Vendredi 22 novembre 2024, 20h
Samedi 23 novembre 2024, 21h

INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places **directement** sur le site du Grand Théâtre de Luxembourg : https://theatres.lu/fr/leatirabasso

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+35247963901

Léa Tirabasso : *In the bushes* pour 6 interprètes
ANGLAIS / ENGLISH – The 2023 recipient of Lëtzebuerger Danzpräis, Léa Tirabasso is known for creating choreographies using tension, visceral expression, and empirical investigation. When developing In the bushes, Tirabasso was guided by palaeontologist Henry Gee's book The Accidental Species, which challenges the common notion of humans being the pinnacle of evolution. She and her six dancers embrace humanity and all its incoherencies, exploring questions of shame, stigma, and societal norms, and revealing our vulnerable, exposed selves with exuberant fervour. Brahm's

Schicksalslied, Op. 54, serves as a base for Johanna Bramli and Ed Chivers’ new electronic score.

Chorégraphie :Léa Tirabasso
Lumières : Ben Moon
Costumes : Jennifer Lopes Santos
Composition : Johanna Bramli & Ed Chivers

Avec
Catarina Barbosa, Karl Fagerlund Brekke, Mayowa Ogunnaike, Laura Lorenzi, Stefania Pinato, Georges Maikel Pires Monteiro

_____